

104 | le
studio
de radiofrance

Midi trente du National

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
SASKIA DE VILLE PRÉSENTATION

VENDREDI 15 MARS 12H30



radiofrance

UNE SAISON AVEC BRAHMS

À partir des quatre symphonies, Emmanuel Krivine et l'Orchestre National de France ont imaginé une saison en partie consacrée à Brahms mais sans esprit de système, comme l'explique le directeur musical de l'orchestre. Le *Deuxième Concerto pour piano*, le *Requiem allemand* et quelques pages de musique de chambre jouées dans le cadre des « Midi trente du National », viennent étoffer le massif des quatre symphonies qui, en réalité, n'a rien de massif et, par une ruse délicieuse de l'Histoire, fut inauguré par la création de la *Première Symphonie* en 1876, année de l'inauguration du *Festspielhaus* de Bayreuth avec la première exécution intégrale du *Ring* de Wagner. Faut-il alors parler, à propos de Brahms, de l'*autre* Tétralogie ?

Contrairement aux quatre symphonies de Schumann qui, par leur facture et l'agencement de leurs mouvements, constituent autant d'expériences menées par leur auteur, les quatre symphonies de Brahms ne dérogent à aucune règle : elles ne cherchent pas l'aventure, se coulent dans le moule hérité de la première école viennoise et se composent des quatre mouvements traditionnels, avec un mouvement lent situé à chaque fois en seconde position et, en lieu et place du scherzo, « un mouvement de demi-caractère, d'esprit tout schubertien », selon l'expression d'André Lischke. C'est ailleurs qu'il faut chercher leur audace et leur beauté.

Comme l'écrit Nicolas Slonimsky : « Contrairement à Beethoven, Brahms s'écarte rarement du plan formel et aucun épisode étranger n'interfère dans la ligne générale. Brahms a composé une musique pure sur le plan des idées et dont la projection sonore est éloquente ; c'est un vrai classique, une qualité qui lui a valu de nombreux adeptes allergiques aux déferlements sonores wagnériens tout en lui aliénant ceux qui attendaient davantage d'une œuvre musicale qu'une simple géométrie de configurations thématiques. »

Brahms attendit longtemps avant d'aborder la forme symphonique. Désir d'éprouver son métier de musicien ? Terreur ressentie devant le modèle beethovénien ? Sa *Première Symphonie* fut créée en 1876, alors qu'il avait déjà quarante-trois ans (mais aussi déjà composé plusieurs partitions marquantes dont le *Premier Concerto pour piano et orchestre*), et la *Quatrième* la suit d'un peu moins de dix ans. Ne viendra plus, dans les douze dernières années de la vie de Brahms, aucune grande partition symphonique hormis le *Double Concerto pour violon, violoncelle et orchestre*.

Avec cette tétralogie tourmentée, mais à l'émotion contenue et privée de tout éclat démonstratif, Brahms a tout confié de ses nostalgies. Une cinquième symphonie n'eût été que redondance.

Ch. W.

FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY

Quatuor n° 3 en la mineur, op. 13

1. Adagio – Allegro
2. Adagio non lento
3. Intermezzo : allegretto con moto
4. Presto

(35 minutes environ)

JOHANNES BRAHMS

*Quintette à cordes n° 1 en fa majeur, op. 88**

1. Allegro non troppo, ma con brio
2. Grave ed appassionato
3. Allegro energico

(28 minutes environ)

SASKIA DE VILLE présentation
MUSICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
DAVID RIVIÈRE, RIEHO YU violons
NICOLAS BÔNE, CYRIL BOUFFYESSÉ* altos
ALEXANDRE GIORDAN violoncelle

FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY 1809-1847

Quatuor n° 3, op. 13

Composé en 1827. Créé à Paris le 14 février 1832 par, notamment, le violoniste Pierre Baillot et l'altiste Chrétien Uhren. Nomenclature : 2 violons, alto, violoncelle

De Mendelssohn musicien de chambre, on célèbre souvent, et à juste titre, le merveilleux *Octuor op. 20*, on cite parfois les sonates pour violoncelle et piano, mais on oublie la plupart du temps les quatuors. Mendelssohn en composa cependant sept, qui s'étalent sur plus de vingt ans de création.

Le *Quatuor en la mineur* est une œuvre d'une belle audace et d'une grande liberté, née dans des circonstances douloureuses : Mendelssohn le mit en train à l'été 1827, quelques mois après la mort de Beethoven. Ce dernier, musicien vénéré, était pour le jeune Mendelssohn l'auteur d'une somme de quatuors indépassable. Désireux de faire connaître la musique de ses idoles (on sait quel rôle il joua en 1829 dans l'exhumation de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach), Mendelssohn écrivit spontanément un lied, *Ist es wahr ?* (« Est-ce vrai ? »), immédiatement après avoir appris la mort de Beethoven, survenue le 26 mars. C'est ce lied qui, après quelques semaines de maturation, nourrira le quatuor : « Le lied joint au quatuor a fourni le thème. Tu le reconnaîtras dans les notes du premier et du dernier mouvement, mais il parle dans les quatre morceaux », écrit Mendelssohn à son ami Lindblad. Achievé le 27 octobre, le *Quatuor en la mineur* ne sera publié qu'en 1830 et créé deux ans plus tard, à Paris, avec la participation notamment du violoniste Pierre Baillot (« dont le jeu est si admirable et qui a tant de bontés pour moi », disait Mendelssohn) et de l'altiste Chrétien Uhren (qui assurera la création, en 1834, d'*Harold en Italie* de Berlioz). Œuvre née sous de sombres auspices, le *Quatuor en la mineur* est aussi la partition très maîtrisée d'un musicien de dix-huit ans, qui a déjà derrière lui l'*Ouverture du Songe d'une nuit d'été* et l'*Octuor* qu'on a cité.

Un thème étonnant et qu'on dirait dicté par Beethoven, donc, donne sa substance au premier mouvement : « Ce thème, qui éclate avec passion, est repris en un tissu polyphonique ardu, dissonant ; aucune œuvre de Mendelssohn ne présente un tel contraste abrupt de nuances, de rythme et de dynamique », dit Jean-Alexandre Ménétrier. Le mouvement lent est peut-être le plus dramatique des quatre. Il chante, se déploie en un « fugato tristanesque », se poursuit dans le drame, puis s'apaise. Plutôt qu'un *scherzo*, Mendelssohn a préféré ensuite composer un *intermezzo* : page de détente de nouveau, aérienne et populaire à la fois, qui précède un finale de grande dimension où il est possible d'entendre des souvenirs de Beethoven (*Sonate « La Tempête », Quatuor op. 132*) et où la véhémence du propos et l'audace dans la construction formelle sont celles d'un créateur réellement inspiré.

JOHANNES BRAHMS 1833-1897

Quintette à cordes n° 1

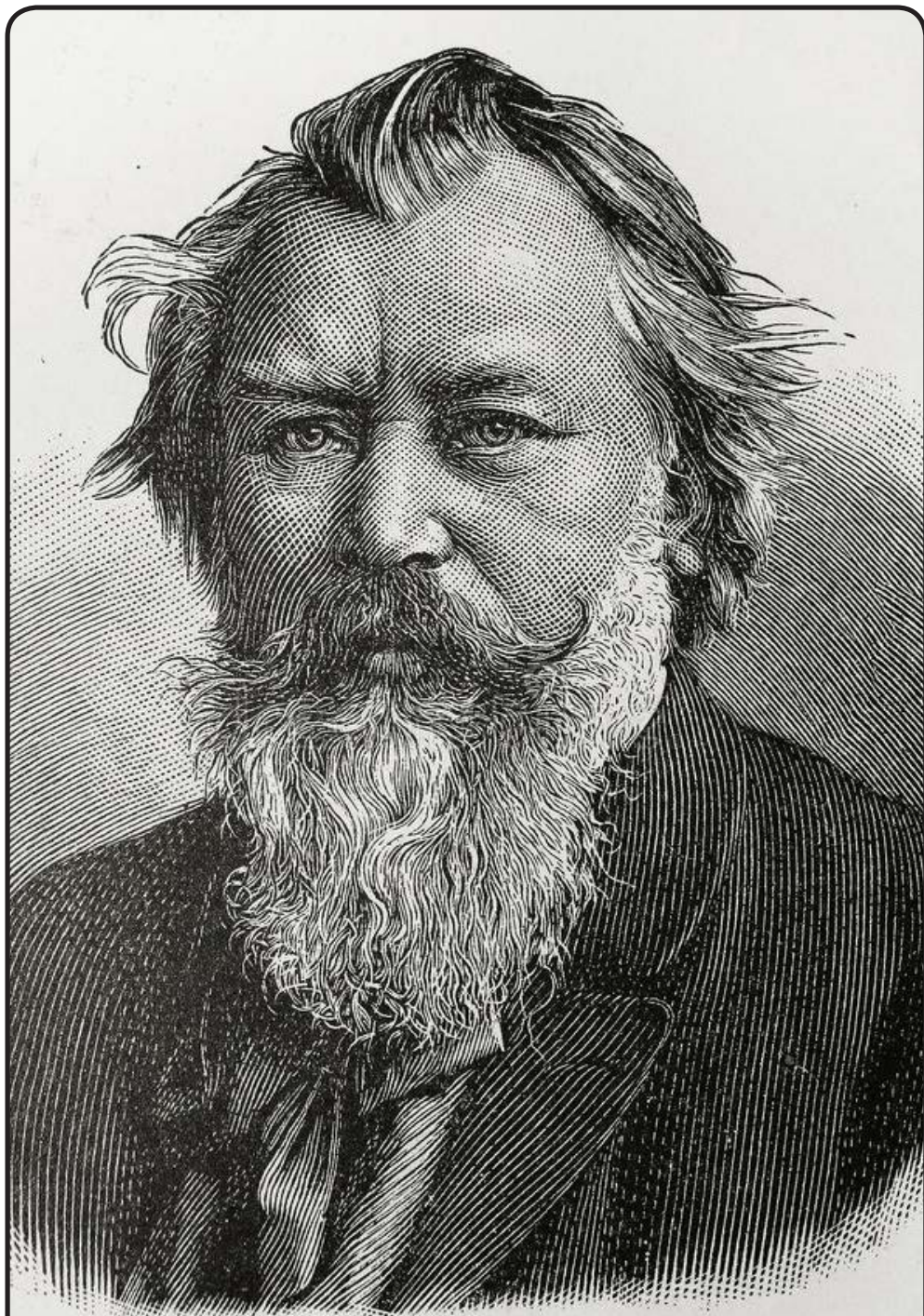
Composé au printemps 1882 à Bad Ischl. Créé le 29 décembre 1882 à Francfort-sur-le-Main. Nomenclature : 2 violons, 2 altos, 1 violoncelle.

Contrairement au *Quintette en ut majeur* de Schubert, les deux *Quintettes à cordes* de Brahms sont écrits pour un quatuor augmenté non pas d'un second violoncelle mais d'un second alto, qui permet au compositeur toutes les fantaisies mais qui suscita également, dans le cas des deux quintettes, la perplexité de Joseph Joachim.

Curieusement, l'alto met ici en valeur l'énergie de Brahms et la fraîcheur toute de simplicité de son inspiration (le musicien approche pourtant de la cinquantaine), là où plus tard il exprimera les nostalgies automnales qui peu à peu prendront le pas dans son cœur. Le *Quintette à cordes n° 2*, de huit ans postérieur au premier, fut ainsi considéré un temps, dans son propre esprit, comme son testament de créateur. « Je n'ai jamais entendu une aussi belle œuvre de moi », écrivait Brahms à son éditeur Simrock en toute simplicité.

Le *Quintette op. 88* comprend trois mouvements : le premier et le dernier, d'une belle énergie terrienne, encadrent une page étrange, à la fois déroutante et poignante, qui semble combiner à la fois un mouvement lent, un *scherzo* et un *intermezzo*, comme si la musique, à la manière d'une improvisation savante, inventait d'elle-même ses propres métamorphoses.

Christian Wasselin



Johannes Brahms.

JOHANNES BRAHMS

1833 : le 7 mai, naissance de Johannes Brahms à Hambourg. Son père est contrebassiste à la Société philharmonique de Hambourg. Le jeune Johannes apprend le piano puis se produit dans des tavernes pour gagner sa vie.

1848 : premier concert en soliste.

1853 : tournée de concerts avec le violoniste hongrois Eduard Reményi. Brahms rencontre Liszt à Weimar grâce à Joseph Joachim, Berlioz à Leipzig et Schumann à Düsseldorf. Premières publications chez Breitkopf & Härtel (sonates pour piano, lieder).

1856 : mort de Schumann, amitié amoureuse avec Clara Schumann.

1857-1859 : Brahms est professeur de musique et chef de chœur à la cour de Detmold.

1859 : crée son *Premier Concerto pour piano* à Hanovre, sous la direction de Joachim.

1863-1864 : chef de la Singakademie de Vienne.

1865 : mort de la mère de Brahms.

1869 : Brahms s'installe à Vienne. Création de la *Rhapsodie pour contralto* et de la version définitive du *Requiem allemand*.

1872-1875 : Brahms est directeur artistique des concerts de la Gesellschaft der Musikfreunde de Vienne.

1873 : création des *Variations sur un thème de Haydn*.

1876 : création de la *Première Symphonie* à Karlsruhe.

1877 : création de la *Deuxième Symphonie* à Vienne. Amitié avec Dvořák.

1878 : premier voyage de Brahms en Italie.

1879 : création du *Concerto pour violon* par Joachim au Gewandhaus de Leipzig. Brahms est fait docteur « honoris causa » de l'Université de Breslau et compose son *Ouverture pour une fête académique*.

1881 : Brahms crée son *Deuxième Concerto pour piano*.

1883 : création de la *Troisième Symphonie* à Vienne. Brahms porte désormais la barbe qui le rendra célèbre.

1885 : création de la *Quatrième Symphonie* à Meiningen.

1892-1893 : ultimes recueils pour piano (op. 116 à 119).

1896 : mort de Clara Schumann.

1897 : le 3 avril, mort de Brahms à Vienne.

Saskia de Ville

PRÉSENTATION

Saskia de Ville est diplômée en musicologie, en histoire de l'art et gestion culturelle de l'Université libre de Bruxelles. Elle intègre la radio Musiq'3 (RTBF, Radio-Télévision belge francophone) en 2008 comme productrice de la Matinale. De plus, elle assure ponctuellement la présentation d'émissions de télévision. En 2014, elle quitte la RTBF pour suivre une formation en journalisme de télévision à l'École supérieure de journalisme de Lille. En 2015, elle travaille comme journaliste freelance pour la RTBF et Arte. Elle est responsable de la rubrique musique classique de Le Vif/L'Express, modératrice de rencontres à l'Opéra royal de La Monnaie ainsi que dramaturge au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. En 2016, elle rejoint Radio France comme productrice de la Matinale de France Musique.

David Rivière

VIOLON

David Rivière commence ses études musicales à l'âge de six ans à Monaco. Élève de Régis Pasquier, il obtient un Premier Prix du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, et se perfectionne auprès de Miriam Solovieff, Sandor Vegh, Valéry Klimov et Doroty Delay. Membre de l'Orchestre

National de France, il se produit en musique de chambre au sein des Virtuoses de France (direction Jean-Marc Philips) et du Quatuor Klimt, et avec des musiciens tels que Daria Hovora et Raphaël Pidoux. Parallèlement, il joue en soliste avec l'Orchestre philharmonique de Nice. Il a participé au Festival Ravel de Monfort l'Amaury, aux Journées Phoenix à Paris ainsi qu'à l'Aspen Music Festival aux États-Unis. Il a conçu des spectacles pédagogiques au sein de l'Orchestre National de France dont l'un a été publié (*Victor et les voix du musée*, éd. Radio France). Il est professeur-assistant de Jean-Marc Phillips au CNSMD de Paris et professeur au Conservatoire du 12^e arrondissement de Paris.

Rieho Yu

VIOLON

Née en Californie, Rieho Yu commence le violon à l'âge de trois ans et étudie à la Colburn School of Music. Après avoir remporté le concours de l'Aspen Music Festival en 2009, elle interprète le *Concerto pour violon en la majeur* de Mozart avec l'Aspen Sinfonia sous la direction d'Andrey Boreyko. Diplômée de la Jacobs School of Music de l'Université de l'Indiana à Bloomington après avoir étudié dans la classe de Jaime Laredo et sous la supervision d'Alexander Kerr et Janos Starker, elle participe à plusieurs stages d'orchestre tels que le New York String Orchestra

Seminar, l'Aspen Music Festival et le Britten-Pears Orchestra à Aldeburgh (Royaume-Uni). Elle travaille également avec le London Symphony Orchestra et le Scottish Chamber Orchestra en tant que chef d'attaque des seconds violons, ainsi qu'avec le Philharmonia Orchestra en tant que co-soliste des premiers violons. Elle obtient le poste de deuxième violon de l'orchestre de l'Opéra de Marseille en 2016 avant d'intégrer l'Orchestre National de France en 2017.

Nicolas Bône

ALTO

Nicolas Bône a étudié au CNSMD de Paris avec Serge Collot et Jean Hubau avant de se perfectionner à la Banff School of Fine Arts au Canada auprès de György Sebok, Menahem Pressler, Raphaël Hillyer, Nobuko Imai... Sa rencontre avec l'altiste Bruno Giuranna à Crémone l'a marqué particulièrement.

Lauréat des concours internationaux de Florence et de Melbourne, Nicolas Bône est nommé premier alto solo de l'Orchestre National de France en 1992. Parallèlement, il occupe le poste de Principal alto de l'Orchestre de chambre d'Europe durant six ans et enregistre plusieurs disques sous la direction de Nikolaus Harnoncourt. En musique de chambre, il a fait partie durant plus de dix ans du Quatuor Kandinsky, avec lequel il a enregistré les quatuors avec piano de Brahms, Chausson, Lekeu, Saint-Saëns et Castillon. Actuellement, Nicolas Bône

se consacre au répertoire du trio à cordes au sein du Trio 71. Avec ses complices Pierre Fouchenneret et Éric Picard, il prépare l'enregistrement de l'intégrale des trios de Beethoven. Le Quatuor Belcea fait régulièrement appel à lui, notamment pour l'enregistrement du *Sextuor* de Schoenberg en 2015, avec Antonio Meneses. Il a signé un disque des quintettes avec clarinette de Mozart et de Brahms, ainsi que la sonate de Debussy et les *Huit Pièces pour alto, clarinette et piano* de Bruch. Il enseigne aujourd'hui au CNSMD de Paris, au Pôle d'enseignement supérieur Bordeaux Aquitaine, et participe à la formation des futurs altistes français dans le cadre de l'Orchestre français des jeunes.

Cyril Bouffyesse

ALTO

Né en 1978, Cyril Bouffyesse découvre l'alto à l'âge de huit ans et commence ses études au Conservatoire national de région de Bordeaux. Premier Prix d'alto et de musique de chambre à l'âge de quinze ans, il reçoit deux ans plus tard une médaille d'honneur de la ville de Bordeaux. En 1997 il est admis au CNSMD de Paris dans la classe de Jean Sulem, et obtient un Premier Prix en 2000. La même année il est lauréat du Concours européen des jeunes interprètes (FMAII) et réussit le concours d'entrée à l'Orchestre National de France, dont il devient troisième alto solo en 2003.

En 2002, suite à un concours, l'Orchestre philharmonique de Berlin l'invite pour des séries de concerts.

Alexandre Giordan

VIOLONCELLE

Alexandre Giordan commence le violoncelle à l'âge de huit ans dans la classe de Jacques Delgay Troïse, à l'Académie de musique Rainier III de Monaco. En 1995, il entre au CNR de Paris dans la classe de Paul Boufil, puis de Marcel Bardou, où il obtient un Premier Prix en 1998. Parallèlement, il reçoit en 1996 une médaille d'or en Cycle supérieur de violoncelle de l'Académie de musique Rainier III. En 1999, il est admis au CNSMD de Paris dans la classe de Jean-Marie Gamard et obtient un Premier Prix en 2003, ainsi que son Diplôme de formation supérieure et un Premier Prix de musique de chambre dans la classe d'Alain Meunier en 2007. En 2007, il intègre l'Orchestre National de France en tant que 2^e violoncelle solo, et se produit régulièrement dans le cadre de concerts de musique de chambre, notamment avec ses collègues de l'Orchestre National.

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

CRÉATION MUSICALE

DÉLÉGUÉ À LA CRÉATION MUSICALE PIERRE CHARVET

ADJOINT AU DÉLÉGUÉ À LA CRÉATION MUSICALE BRUNO BERENGUER

CONSEILLÈRE ARTISTIQUE CORINNE DELAFONS

PROGRAMMATION JAZZ ARNAUD MERLIN

CHARGÉES DE PRODUCTION MUSICALE AGATHE LE BAIL, JUSTINE MERGNAC-HERTENSTEIN, AMÉLIE BURNICHON

RÉGISSEUR GÉNÉRAL PRODUCTION MUSICALE VINCENT LECOCQ

CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE LIONEL AVOT

CONSERVATEUR DE L'ORGUE GILLES CHAUVÉ

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION CHRISTIAN WASSÉLIN

GRAPHISME HIND MEZIANE-MAVOUNGOU

RÉALISATION PHILIPPE PAUL LOUMIET

DESSIN COUVERTURE : ©F. OLISLAEGER

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE



MIDI-TRENTE DU NATIONAL À RADIO FRANCE

8 rendez-vous de musique de chambre
le vendredi à 12h30 au Studio 104
avec les musiciens de l'ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE présentés
par SASKIA DE VILLE

Tarif unique : 15 €

VE. 28 SEPTEMBRE | 12H30

FRANZ SCHUBERT
Quartetsatz en ut mineur, D 703
JOHANNES BRAHMS
Sextuor à cordes n°1

VE. 19 OCTOBRE | 12H30

MEL BONIS
Scènes de la forêt
SERGUEÏ RACHMANINOV
Vocalise
MIKHAÏL GLINKA
Romance « Le doute »
CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK
Orphée et Eurydice, extrait

VE. 16 NOVEMBRE | 12H30

JOHANNES BRAHMS
Quintette à cordes n°2
DIDIER BENETTI
Black Screen (création mondiale)
LEONARD BERNSTEIN
West Side Story : Danses symphoniques,
extraits (arrangement Didier Benetti)

VE. 21 DÉCEMBRE | 12H30

ARNOLD SCHOENBERG
Weihnachtsmusik (musique de Noël)
HANNES EISLER
Septuor n°1 op. 92a « Variations sur
des chansons enfantines américaines »
BERTOLD HUMMEL
Eine kleine Weihnachtsliche (petite suite de Noël)
JOHANN STRAUSS II / ARNOLD SCHOENBERG
Valse de l'empereur

VE. 18 JANVIER | 12H30

ARAM KHATCHATURIAN
Trio pour clarinette, violon et piano
SERGE PROKOFIEV
Ouverture sur des thèmes juifs
DIMITRI CHOSTAKOVITCH
Quatuor à cordes n°8

VE. 15 MARS | 12H30

FELIX MENDELSSOHN
Quatuor à cordes en la mineur op. 13
JOHANNES BRAHMS
Quintette à cordes n°1 en fa majeur

VE. 17 MAI | 12H30

LUIGI BOCCHERINI
Trio pour violon, alto et violoncelle
en ré majeur, op. 14 n°4
WOLFGANG AMADEUS MOZART
Quatuor pour hautbois et cordes K 370
SERGE PROKOFIEV
Quintette en sol mineur pour clarinette,
hautbois, violon, alto et contrebasse op. 39

VE. 28 JUIN | 12H30

GEORGE ONSLOW
Quintette « de la Balle » op. 38
BENJAMIN BRITTEN
Simple Symphony

SAISON 18/19
radiofrance

MAISONDELARADIO.FR
RADIO FRANCE
116, AV. DU PRÉSIDENT-KENNEDY, PARIS 16^e